

L'OBJET D'ART

N° 521 MARS 2016 - 8,50 €

DÉCOUVERTE

Le plafond
de la chambre
de Louis XIV
aux Tuileries

SPÉCIAL DESSIN

ALBI

Le chœur de
la cathédrale
restauré

LONDRES

Le jardin
de Monet à
Matisse

Salon
et **Semaine**
du Dessin

Drawing Now

L 15221 - 521 - F: 8,50 € - RD





© DR

LA NOUVELLE ATHÈNES UN REGARD CHOISI SUR LE XIX^e

Cette galerie chaleureuse aux allures d'appartement se trouve à deux pas du musée de la Vie romantique dans une rue calme du IX^e arrondissement. Elle a pris le nom du quartier, La Nouvelle Athènes, célèbre pour avoir attiré les artistes après un important programme de lotissement dans les années 1820. Damien Dumarquez et Raphaël Aracil de Dauksza ont ouvert ce lieu en 2013 : « Nous sommes collectionneurs avant d'être marchands. Un jour, nous avons fait une exposition sur Caruelle d'Aligny chez un confrère et cela nous a donné envie de créer notre propre espace pour organiser les choses comme nous l'entendons ». Ici, la sélection propose un certain regard sur la peinture du XIX^e siècle : néoclassicisme, romantisme, artistes académiques, grands décorateurs... « Ce n'est pas ce qui intéresse le plus le marché de l'art mais cela ne nous effraie pas, bien au contraire ! Nous aimons faire découvrir des artistes oubliés qui ont pu produire des chefs-d'œuvre. Cela demande un gros travail de recherche. » La galerie possède un fonds conséquent qui lui permet d'organiser quatre expositions par an. Toutes s'accompagnent d'un catalogue. La prochaine présentera par exemple un choix de dessins et d'aquarelles (23 mars-16 avril). L'année dernière, la BnF a ainsi acheté trois projets d'Alexandre Desgoffe pour les lucarnes de la salle Labrousse (voir EDA n° 519, p. 22). De nombreux musées, notamment en province, font partie de la clientèle. Les marchands soignent aussi un public d'érudits avec des prix abordables à partir de 1 000 €. P. de L.

Galerie La Nouvelle Athènes, 22 rue Chaptal, 75009 Paris.

HÉLÈNE BAILLY UN ART MODERNE ÉRUDIT ET RAFFINÉ

Fille de Charles Bailly, grand marchand du quai Voltaire, Hélène Bailly est également la nièce de François Bailly, commissaire-priseur à Nancy, et la sœur de Charly Bailly, galeriste à Genève. C'est dire que la fièvre de l'art familiale l'a gardée sous son emprise et à son insu. En effet, bien qu'élevée dans cet « univers fascinant », Hélène n'a pas voulu faire « comme tout le monde dans la famille » et a fait son droit à Assas. Mais sur les conseils adroits de son père, elle a passé six mois chez Sotheby's à New York, au département « impressionnisme ». Une première expérience qui la ravit au point qu'elle décide de se lancer, collaborant chez Piasa en art contemporain pendant un an avant de refuser, sur les instances paternelles, un poste d'acheteur pour François Pinault. De 2007 à 2009, elle décoiffe littéralement le très rangé quai Voltaire qui « la prend pour une folle » avec son « street art » et ses *bad boys*. Elle « s'assagira » durant cinq ans dans sa propre galerie rue de Seine en se tournant vers l'art moderne, ses « chouchous » restant Picasso, Miró, Calder et Georges Mathieu. Hélène vient d'ouvrir son tout nouvel espace dans la prestigieuse rive droite, en face du Bristol et sa clientèle étrangère, tout en s'occupant de la clientèle plus francophone de sa galerie rive gauche. Asseyant encore sa crédibilité internationale, Hélène Bailly est revenue ravie de la dernière Brafa, et sera présente partout : au Salon du Dessin, puis à Arts Paris, avant Masterpiece London en juin et la Biennale en septembre ! Cette jeune femme exigeante apporte sa vision érudite et raffinée en privilégiant des œuvres riches d'une histoire et convaincant par leur grande qualité d'une modernité transcendant les modes. F. R.
Hélène Bailly Gallery, 25 quai Voltaire, 75007 Paris et 71 rue du Faubourg Saint Honoré, 75008 Paris.



© Harcourt